

PRÉVENTION DES TMS

Les ciseaux perdent leurs anneaux

La coiffure est un secteur particulièrement affecté par les troubles musculosquelettiques (TMS). La Carsat Centre-Ouest, la Direccte et un service interentreprise de santé au travail de la Haute-Vienne lui ont consacré une action de prévention. Elle a fait émerger un nouvel outil de travail, les ciseaux sans anneaux, présentant des bénéfices potentiels dans la prévention des TMS.

LES COIFFEURS se classent parmi les douze métiers les plus touchés par des maladies professionnelles. Les troubles musculosquelettiques (TMS) représentent plus de 80 % d'entre elles. Ces données, issues d'une étude publiée en 2015 par la Direccte Limousin, constituent le point de départ d'une action spécifique¹ de prévention des TMS auprès des coiffeurs de la région. « Il nous a semblé nécessaire de mener des actions de sensibilisation destinées aux salons de coiffure, relate Stéphane Vaccaro, ergonomiste à l'AIIST 87 et pilote du projet. Nous souhaitons notamment organiser une demi-journée de formation au risque TMS. »

Préalablement à sa mise en place, les trois ergonomistes de l'AIIST 87 entrent en contact avec le centre de formation des apprentis (CFA) du Moulin Rabaud, à Limoges, où ils découvrent une nouvelle technique de coupe de cheveux utilisant un outil atypique : les ciseaux sans anneaux. Les ergonomistes réalisent alors des observations comparatives des gestes et postures, avec ceux-ci et avec des ciseaux classiques. « Avec les ciseaux sans anneaux, il n'est plus nécessaire de lever le bras et l'épaule, le poignet reste dans le prolongement du bras et les coudes le long du corps : cela pourrait permettre de limiter certains TMS des membres supérieurs », détaille Stéphane Vaccaro.

Au niveau national, il existe depuis 2013 une aide financière simplifiée (AFS), « Préciséo », dédiée à la prévention des TMS dans le secteur de la coiffure. Elle participe à l'achat de certains matériels ergonomiques, tels que des sièges et bacs de lavage réglables ou des sèche-cheveux légers. « La technique de coupe utilisant les ciseaux sans anneaux semble apporter un bénéfice supplémentaire dans la prévention des TMS, précise François de Boisredon, ingénieur-conseil à la Carsat Centre-Ouest. Nous avons donc mis en place l'AFS expérimentale "Cisergo", subventionnant notamment l'achat de ciseaux sans anneaux couplé à une formation permettant de s'approprier leur utilisation. » « Pour acquérir cette technique, une journée de formation est nécessaire pour un coiffeur », estime Murielle Pineda, enseignante au CFA du Moulin Rabaud.

En 2016, la nouvelle technique est présentée lors de la demi-journée de sensibilisation aux TMS, organisée par l'AIIST 87. Deux formatrices du CFA réalisent devant

les employeurs des salons de coiffure des coupes de cheveux : elles mettent en évidence les gestes et postures inconfortables liés à l'utilisation des ciseaux classiques, qui peuvent être évités par l'utilisation des ciseaux sans anneaux. « Cela a clairement interpellé les employeurs », apprécie Stéphane Vaccaro. Face à cet engouement, des formations à l'outil ont été par la suite organisées avec l'aide du syndicat du secteur, l'Union nationale des entreprises de la coiffure. En un an, ce sont 52 coiffeuses qui sont ainsi

Une habitude à prendre

« La manipulation des ciseaux sans anneaux se fait assez naturellement, car ils se positionnent dans le prolongement de la main. Encore plus pour un apprenti qui n'a pas encore été formé à couper des cheveux avec des ciseaux classiques », témoigne Murielle Pineda, enseignante au CFA Moulin Rabaud de Limoges. Formée à l'utilisation des ciseaux sans anneaux en 2014, elle l'intègre tout de suite à son enseignement. « Beaucoup de nos élèves signalent déjà des douleurs », souligne l'enseignante. Elle continue d'enseigner les techniques de coupe avec des ciseaux classiques. « Tous les employeurs ne sont pas encore ouverts à l'usage des ciseaux sans anneaux », précise-t-elle. Les coiffeurs aguerris peuvent être déroutés par le changement de gestuelle engendré par cet outil de travail atypique. « C'est une question d'habitude, il faut se forcer au départ, explique l'enseignante. Pour s'approprier petit à petit cette nouvelle technique, je leur conseille d'alterner entre les ciseaux sans anneaux et ceux qu'ils utilisent habituellement. »

COMPARAISON DE POSTURES EN FONCTION DU TYPE DE CISEAUX UTILISÉ

Ciseaux avec anneaux

Ciseaux sans anneaux



Les ciseaux sans anneaux permettent de couper les cheveux en conservant les coudes vers le bas (situation de droite) alors qu'avec les ciseaux classiques, le coiffeur est contraint d'adopter régulièrement une posture inconfortable et de forcer sur l'épaule et le poignet (figure de gauche). Le gros plan permet de se rendre compte de la prise en main des ciseaux sans anneaux.

© Olivier Ribbe pour l'INRS

formées au niveau régional dans le cadre de l'AFS Cisergo.

« Afin de mesurer l'impact de cette nouvelle technique sur la santé des professionnels, un questionnaire a été remis à ces salariés avant la formation, puis six mois après », précise Stéphane Vaccaro. Résultats, 44 des 52 coiffeuses (soit 85 %) utilisent toujours les ciseaux sans anneaux six mois après la formation. Elles déclarent une baisse des douleurs ressenties au niveau des membres supérieurs (épaules, coudes, poignets), de la nuque et du bas du dos.

90 % de recommandations

Selon leur localisation, les douleurs disparaissent dans 45 à 83 % des cas. Par ailleurs, 80 % des utilisatrices perçoivent une amélioration de leurs conditions de travail. Elles estiment que les gestes sont moins répétitifs. Elles déclarent aussi ressentir moins d'efforts au niveau des poignets et des mains, et moins d'inconfort dans la posture des bras.

« Parmi les huit salariées ayant arrêté de les utiliser, cinq les recommandaient toutefois à ceux qui débutent dans le métier », poursuit l'ergonome. Au total, sur l'ensemble des 52 salariées formées, la majorité estime la prise en main des ciseaux sans anneaux plutôt facile et 90 % les recommanderaient à leur entourage professionnel.

Grâce à ces résultats très encourageants, cette AFS, initialement destinée aux entreprises du Limousin, a été élargie aux sept départements d'intervention de la Carsat Centre-Ouest. « Les bons résultats obtenus doivent être interprétés avec prudence car cette étude

a été menée sur un petit échantillon, nuance toutefois Stéphane Vaccaro. Deux utilisatrices ont par ailleurs noté l'apparition de douleurs au niveau des doigts. » La douleur se serait-elle déplacée en raison de l'évolution du geste professionnel ? À moins que ce ne soit

« Pour acquérir cette technique, une journée de formation est nécessaire à un coiffeur. »

la parole des salariés au sujet des TMS qui s'est libérée à la suite de l'action de sensibilisation aux TMS. Un suivi au long cours permettra probablement de répondre à ces questions. Quoi qu'il en soit, la formation à ce nouvel outil de travail a permis à l'AIIST 87 de maintenir dans leur emploi deux coiffeuses souffrant de TMS à l'épaule. ■

Katia Delaval

1. Cette action s'inscrit dans le contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPOM) signé entre la Carsat Centre-Ouest, la Direccte et l'AIIST 87, service interentreprise de santé au travail de la Haute-Vienne. Pour la mener à bien, un groupe de travail pluridisciplinaire constitué de professionnels de ces trois entités a été créé. Elaboré à partir du diagnostic partagé d'une situation locale, les CPOM définissent les actions prioritaires à engager sur les années à venir et impliquent les Carsat, les Direccte et les services de santé au travail d'un secteur géographique donné.